Augmentation des clopes : le gouvernement a encore tout faux

écrit par Raoul Girodet | 13 avril 2021

L'exemple de l'échec de la prohibition aux États-Unis ne sert visiblement à rien.

En France, le prix des cigarettes continue à s'envoler très régulièrement.
Le prix du paquet de Marlboro a dépassé le seuil psychologique de 10 euros. Avec la 10ème augmentation depuis le quinquennat de Macron, ce sont désormais 8,20 euros sur ces 10,00 euros qui tombent dans les caisses de l'État.

Qu'advient-il quand la fiscalité devient confiscatoire ?
Eh bien c'est le trafic illicite qui prend le relai.
Le phénomène n'est pas nouveau, il suffit de regarder comment la Mafia a profité du Volstead Act ayant imposé la Prohibition aux USA en 1919.

Voici ce que nous apprend Wikipédia sur le sujet :

« *Ce texte chargé de moraliser la société américaine fut donc à l'origine de la réussite de gangsters tels que Al Capone, pour lesquels la prohibition fut une chance providentielle.*

Les profits qui sont engendrés par la vente et la distribution d'alcool sont supérieurs aux risques encourus par la répression du gouvernement, qui a du mal à faire respecter la prohibition.

L'augmentation fulgurante des revenus du crime organisé et sa structuration quasi-industrielle, rendue nécessaire par le développement de ses activités, ont façonné le visage de la mafia italo-américaine tel que nous le connaissons aujourd'hui et considérablement accru sa puissance et son influence. »

FranceInfo nous confirme l'émergence d'un trafic illicite de grande ampleur :

https://www.francetvinfo.fr/economie/transports/trafic/contrebande-qui-se-cache-derriere-le-trafic-de-cigarettes_4368381.html

Vouloir infléchir la consommation de tabac dans un objectif de santé publique est certes louable.

Le faire avec une fiscalité punitive est typiquement une idée d'Énarque, c'est-a-dire une bonne idée qui ne marche pas.

Examinons-en les conséquences :

– D'une part, comme on l'a vu, on favorise l'émergence de mafias.

– L'État met en danger la vie des consommateurs car les cigarettes de contrefaçon sont réellement plus dangereuses pour la santé.

– La consommation ne baisse pas significativement. Le magazine « Entreprendre » le souligne dans un article du 3 mars dernier :
« *L'explosion de la contrefaçon de cigarettes, mais également les achats à l'étranger suivent sans surprise des courbes parallèles aux hausses des prix du paquet de cigarette en*

France. Selon le dernier rapport de Santé Publique France, 48% des cigarettes consommées dans la région frontalière des Haut-de-France sont achetées en dehors du réseau national des buralistes. Et toujours selon Santé Publique France, la prévalence tabagique est passée de 32% à 31,8% malgré une hausse de la fiscalité sur les cigarettes de 40% entre 2017 et 2020… »

Donc le gouvernement a tout faux : il ne réduit pas la consommation de tabac mais la déplace soit sur des produits plus toxiques (contrefaçon) soit sur lesquels il ne perçoit rien (contrebande).

Bref ! Un travail d'Énarque cousu main : perdant-perdant sur toute la ligne …

J'espère que les politiques sauront reprendre la main sur les technocrates.

Au fait, rappelez-moi : qui est ministre de la Santé?